

# Baby Macbeth

23 oct.  
au 4 nov.  
2018

Dossier  
de presse







**Théâtre des Marionnettes de Genève**  
Rue Rodo 3 | 1211 Genève 4

**CONTACT PRESSE**

**Irène Kaiser | Communication et RP**  
T: +41 (0)22 807 31 04  
E-mail: [i.kaiser@marionnettes.ch](mailto:i.kaiser@marionnettes.ch)



# Baby Macbeth

Du 23 octobre au 4 novembre 2018

**Dès 12 mois**  
**25 minutes**

Théâtre d'objet

Un spectacle de la Cie Gare Centrale (BE),  
avec le soutien du Théâtre de la Guimbarde (BE), de la Montagne Magique (BE),  
du Théâtre de la Licorne (FR) dans le cadre de la résidence de création,  
et de la SABAM (BE)

De et par: Agnès Limbos

Compositions et accompagnement au piano:

Joachim Caffonnette

Accompagnement dramaturgique:

Sabine Durand

Création lumière: Jean Jacques Deneumoustier

Scénographie: Sophie Carlier

Construction: Alexandre Herman

Costumes et chapeaux: Françoise Colpé

Spectacle en anglais simple non surtitré.

La compréhension de la langue n'est pas indispensable à la pleine jouissance du spectacle.

## Représentations publiques

<b>Ma.</b>	<b>23.10</b>	10h00	15h30	
<b>Me.</b>	<b>24.10</b>	11h00	15h30	
<b>Je.</b>	<b>25.10</b>	10h00	15h30	
<b>Ve.</b>	<b>26.10</b>	10h00	15h30	
<b>Sa.</b>	<b>27.10</b>	11h00	15h30	17h00
<b>Di.</b>	<b>28.10</b>	11h00	15h30	17h00
<b>Ma.</b>	<b>30.10</b>	10h00	15h30	
<b>Me.</b>	<b>31.10</b>	11h00	15h30	
<b>Je.</b>	<b>01.11</b>	10h00	15h30	
<b>Ve.</b>	<b>02.11</b>	10h00	15h30	
<b>Sa.</b>	<b>03.11</b>	11h00	15h30	17h00
<b>Di.</b>	<b>04.11</b>	11h00	15h30	17h00

# Le spectacle



Photo © Alice Piemme

**Du Shakespeare pour les bébés ? Il n'y a que l'incomparable Agnès Limbos pour tenter (et gagner!) un tel pari. Forte d'intonations anglaises proclamées avec panache ou chuchotées au clair de lune, de gestes éloquents et d'objets majestueusement maniés sur table, la grande dame belge invoque la passion de Roméo et Juliette, la trahison de Macbeth et la féerie du Songe d'une nuit d'été. Et par un subtil jeu d'ambiances, de stimuli et d'allusions, l'esprit shakespearien se déploie sur scène comme par magie.**

**Installés sur des trônes au plus près de l'action, affublés de manches bouffantes et de chapeaux, certains petits spectateurs deviennent des acteurs à part entière. Leurs humeurs et leurs réactions sont intégrées dans le spectacle par la reine de la fabulation et de l'improvisation, tandis que de douces mélodies jouées en direct au piano exaltent cette connivence. Au-delà des mots, ce moment de théâtre d'objet jubilatoire nous rappelle avec malice qu'on n'est jamais trop petit (ou trop grand) pour appréhender les grandes comédies et tragédies de la vie.**



# « J'avais envie d'offrir aux tout-petits une première expérience de théâtre non-édulcorée »

Entretien avec Agnès Limbos, metteuse en scène et comédienne

**Vous avez fait de nombreux spectacles à l'intention du jeune public, mais *Baby Macbeth* est votre premier spectacle pour les tout-petits... Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler pour ce public-là ?**

Je suis allée voir de nombreux spectacles pour tout-petits, par simple curiosité de voir comment on transmettait le théâtre à cet âge-là, et dois dire que j'en étais à chaque fois quelque peu déçue, par leur côté « tout doux », à l'image des bébés. Cela m'a donné envie de leur raconter autre chose, de moins édulcoré...pourquoi pas du Shakespeare ?

**Pourquoi justement Shakespeare ?**

Cela m'est venu tout d'abord d'une envie scénographique. Je venais de visiter le Shakespeare Globe à Londres et cela me titillait de reproduire une expérience théâtrale similaire, où le public n'est pas assis en face mais autour de la scène. Je me suis dit que cela pouvait être un beau moyen de complètement immerger les enfants dans l'action théâtrale. Pourquoi Shakespeare ? Eh bien, pour ses drames universels et intemporels, sa connaissance profonde de la nature humaine. Nous avons lu tout Shakespeare et avons sélectionnés trois œuvres qui nous semblaient plus simples à synthétiser et à rendre en images : *Roméo et Juliette*, *Macbeth* et *Le songe d'une nuit d'été*.

**Donc le choix des objets découlait de la trame dramaturgique et pas inversement ?**

Exactement. Une fois les œuvres choisies, j'ai réfléchi à des images fortes qui pouvaient véhiculer du sens, des ambiances, des émotions...tout en essayant d'exploiter leur potentiel comique ou poétique. Dans

la scène du balcon, *Roméo et Juliette* viennent se réfugier dans mon corsage...pour *Le Songe d'une nuit d'été* une guirlande lumineuse déployée sur scène crée immédiatement une ambiance féerique. Pour les personnages de *Roméo et Juliette* et *Macbeth* je n'utilise pas des figurines comme on en a l'habitude dans le théâtre d'objet, mais des marionnettes très simples, conçues avec des bouts de textiles et de rubans pouvant rappeler les costumes d'époque.

**Et la magie opère... Comment faites-vous pour installer cette connivence et gérer les réactions des petits spectateurs pendant le spectacle ?**



Le gradin en demi-cercle que nous avons conçu comprend vingt-cinq places pour les enfants (et pour leurs parents assis derrière eux), dont cinq places intégrées directement dans la table sur laquelle je manie les objets et raconte les histoires. Les cinq bébés assis dans ces sièges spéciaux portent des manches bouffantes, des chapeaux ou des couronnes. Ils constituent ma cour royale. Je leur parle en « vieil anglais shakespearien », sachant que de toute manière ils ne sont pas censés comprendre les paroles, mais plutôt les intentions et les ambiances. Nous avons d'ailleurs « testé » le spectacle auprès du jeune public et notamment dans les crèches. En effet cela arrive qu'un enfant pleure ou ne soit pas tout de suite à l'aise, mais en général les petits se laissent très vite embarquer. Je profite de leurs réactions et les intègre dans le spectacle en acquiesçant par exemple qu'ils ont tout à fait raison de réagir ainsi car Shakespeare « y va en effet un peu fort ». J'aime beaucoup la proximité et la complicité avec ce tout jeune public, leur authenticité et leur manière de laisser libre cours à leurs émotions.

Propos recueillis par Irène Kaiser

## Agnès Limbos et le théâtre d'objet

« Depuis toujours, Agnès Limbos aime les objets kitchs, surtout les miniatures. Elle les récolte, les classe, les entrepose et s'en sert comme d'une matière première pour ses spectacles. En juxtaposant des éléments qui n'ont aucun rapport entre eux, elle crée des associations d'idées et des tremplins pour l'imaginaire. Les petits chalets suisses, les figurines en plastique, les boules à neige et autres jouets manufacturés deviennent alors des métaphores de nos rêves et de nos angoisses. Sans ironie, mais avec beaucoup d'humour, elle joue avec ces «lieux communs» pour subvertir les stéréotypes et aller au plus profond des émotions. Depuis trente ans, au fil des spectacles nés au sein de sa compagnie Gare centrale, Agnès Limbos élabore une forme singulière de théâtre concret et poétique. Les objets, le jeu clownesque et le texte se conjuguent pour raconter le ridicule et la cruauté du monde, non sans tendresse, depuis *Petit Pois*, premier spectacle personnel, jusqu'à *Conversation avec un jeune homme*, où se rencontraient une vieille lady et un jeune faune des bois. Actrice-créatrice, Agnès Limbos confie la mise en scène de *Ressacs* à Françoise Bloch, qui avait déjà accompagné *Petites Fables*, le grand succès de la compagnie. Avec d'autres compagnies comme le Théâtre de Cuisine et le Vélo Théâtre, Agnès Limbos est de ceux qui ont ouvert un nouveau chemin pour le théâtre « avec » des objets. Elle transmet sa démarche théâtrale en accompagnant de jeunes artistes dans le cadre de « Squattages poétiques » et en donnant de nombreux stages de formation. Il y a chez cette artiste bruxelloise une forme d'esprit surréaliste belge, ce surréalisme qui s'attaque au langage et à la banalité pour les pousser jusque dans leurs retranchements. » Source : [www.garecentrale.be](http://www.garecentrale.be)

### Analyse du théâtre d'objet selon Agnès Limbos

« Le théâtre d'objet est une forme de théâtre où l'acteur manipule des objets de la vie quotidienne et, à travers cet acte, crée un langage visuel dont le pouvoir est d'invoquer immédiatement l'imaginaire collectif du spectateur. L'objet n'est plus accessoire, il est effigie, c'est-à-dire que l'acteur-manipulateur, par l'intermédiaire de celui-ci, peut créer toute sorte de situations, de personnages ou d'ambiances. « Si on veut, on détourne l'objet de sa fonction initiale mais on ne l'a pas transformé », indique Agnès Limbos. « Par exemple », explique-t-elle, « si on veut qu'un bouchon devienne soldat, on ne lui rajoute pas des yeux, une moustache et un petit béret: c'est à la conviction de l'acteur-manipulateur de nous faire croire que c'est un soldat qui arrive ! » C'est ce qu'Agnès Limbos appelle la transposition de l'énergie de l'acteur vers l'objet qu'il manipule. Cela permet au spectateur d'imaginer de manière globale ce qui se déroule sur la scène, c'est-à-dire d'additionner toutes les informations qu'il emmagasine pour créer lui-même, à travers son propre vécu, la poésie qu'il voit défiler sous ses yeux.



Il s'agit donc, selon Agnès Limbos, d'une forme de théâtre

- non-autoritaire** – qui n'empêche pas son public de prendre distance avec ce qui lui montre,
- surréaliste** – qui, à l'inverse de la marionnette, ne représente pas fidèlement de manière visuelle la réalité,
- miniaturiste** – qui dissèque la société grâce à l'opposition entre petits objets et grandes imaginations,
- précis** – qui doit être calculé à la seconde près pour que la poésie opère correctement,
- universel** – qui essaie de parler symboliquement à chaque culture de la même manière,
- ludique** – qui réveille l'imaginaire enfantin des adultes,
- poétique** – qui utilise des figures de styles telles la métaphore ou l'ellipse, permettant de changer de lieu ou de temps en une fraction de seconde, et
- sans limites** – qui fait abstraction des lois de la physique grâce à la grande diversité de manipulations qu'offre un objet. »

Source: Naomi Raitano dans <https://revuerepresentations.wordpress.com/2012/10/11/quand-les-objets-convoquent-notre-imaginaire-collectif/>



Photos © Alice Piemme

## Agnès Limbos et la compagnie Gare Centrale (BE)

Fondée en 1984 par Agnès Limbos, la compagnie Gare Centrale (15 créations de spectacles, courts ou long) fait du théâtre d'objet comme d'autres prennent le train – tourne ses spectacles ici et beaucoup ailleurs – a à ce jour plus de 3500 représentations à son actif – organise des master class et des festivals de théâtre d'objet – accompagne des jeunes créateurs dans leur projet artistique... et espère encore longtemps disséquer la vie sur sa table d'opération poétique. Elle se consacre principalement mais pas exclusivement à la création, à la diffusion et à la production de spectacles pour jeune public et tout public. Elle organise des formations, des ateliers sur le théâtre d'objet, participe à des laboratoires internationaux ou des résidences de recherche avec d'autres artisans de ce type de langage théâtral.

Depuis le début de la fondation de la compagnie, tous les spectacles se sont immédiatement distingués dans de nombreux festivals de théâtre, de marionnettes ou jeune public à l'étranger. Citons en exemple des tournées en Israël, Angleterre, Espagne, Italie, Hong Kong, Allemagne, Autriche, Suisse, Canada, Etats-Unis, France, Portugal, Brésil,... En 2016, elle a été invitée au Festival IN d'Avignon avec son spectacle *Axe*.

Agnès Limbos développe une démarche personnelle d'actrice-créatrice. À travers ses spectacles et ses collaborations, elle essaie de pratiquer un théâtre populaire de qualité, plein de sentiments, au départ de la compréhension contradictoire féerie/réalité, tragique/comique de l'univers, de la force de l'instinct et de la recherche d'un langage visuel et corporel toujours en évolution.

Entre voyages, formations et créations, elle a étendu son regard, sa technique et a créé sa propre façon de faire. Elle est une figure emblématique du théâtre d'objet, cet art du détail qui éblouit les yeux et fait fonctionner l'inconscient. Depuis toujours Agnès Limbos se passionne pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière et pour la capacité du comédien à le manipuler. Il n'y a pas de détournement, les objets ne sont pas considérés comme des accessoires mais bien comme des éléments fondateurs de la pièce, imposant leur présence comme pilier du jeu. Tout est calculé, imaginé et justement pensé pour les renvoyer à une entité, réelle effigie au sein des protagonistes du récit.